

wood, d'une Fourmi qui fait son nid avec les poils d'une espèce de Mélastomacée, de la *Formica molestans* de Latreille, qui fait un petit nid globuleux dans les vésicules oblongs du *Maratta*, ou dans les pétioles enflés du *Tocco-ca*, et d'une Fourmi verte de la Nouvelle-Galles du Sud, qui a été observée pendant le voyage de Cook, laquelle forme un nid quelquefois gros comme la tête d'un homme, en pliant des feuilles et les collant ensemble par les deux bouts.

Le nid découvert par M. Sallé diffère de tous ceux dont nous venons de parler brièvement, en ce qu'il est composé en entier d'une matière papyracée, brune, de la couleur du papier gris, et ayant assez l'aspect des matériaux dont les guêpes d'Europe composent leurs nids. Voici l'extrait du *Journal* de M. Sallé relatif à sa découverte :

« Le 19 avril 1850, je me trouvais au centre de l'île de Saint-Domingue, dans la partie espagnole actuellement République dominicaine, dans un endroit nommé *Rancho Arriba*, situé à environ quinze lieues à vol d'oiseau de la mer, dans le haut et au bord de la rivière de *Nisao*. Il y a là une immense vallée peuplée de bœufs devenus sauvages. Cette vallée est restée ignorée jusqu'en ces derniers temps, et c'était le refuge des nègres fugitifs, qui s'y cachaient pour se soustraire à l'esclavage. Maintenant, l'unique habitant de ces solitudes est un vieux nègre livré à l'élève des bestiaux : il a passé dans ces lieux une partie de sa vie, d'abord comme fugitif, et y a pris le goût de la solitude ; aussi reste-t-il souvent quatre ou cinq mois de suite sans aller aux endroits habités, qui sont à cinq ou six lieues de sa demeure. Du reste, il y est souvent obligé, durant la saison des pluies, à cause des crues des rivières, dont le lit forme la seule route praticable. Le marais principal et le plus remarquable de cette vallée est le *Cienega del Timbladero*, ainsi nommé à cause de son sol tremblant. C'est une immense plaine, ayant plusieurs lieues de superficie, couverte de hauts roseaux, avec des buissons çà